

clamer publiquement son erreur, à condition toutefois que « moi, indigne, je ne l'abandonnerais pas au moment décisif. » Ce fut dans la communauté un frémissement général, et deux religieux, François de Naples, et Pierre de Rome, voulurent se joindre à lui.

Cette petite caravane se mit en marche vers l'Égypte avec l'enthousiasme des Israélites gagnant la Terre Promise ; et s'exaltant mutuellement, nos voyageurs ne s'aperçurent point des fatigues et des privations de la route. Arrivés au Caire, ils virent des marchands chrétiens de leur connaissance, auxquels, dans l'entrain de la conversation, ils firent part de leur projet. Ceux-ci employèrent tous les moyens pour les en détourner.

« Vous n'y pensez donc pas, leur dirent-ils, vous allez susciter une nouvelle persécution contre les chrétiens, enrayer le commerce, exposer notre vie ou nous obliger à fuir ; tandis que nous avons accès partout et la confiance de tous par notre réserve et notre prudence ; de grâce, le Seigneur ne demande pas que vous vous sacrifiez inutilement et que vous nous compromettiez avec vous ! »

Mais sans tenir compte de ces conseils intéressés, nos héros gagnèrent le palais du Sultan.

Admis en sa présence et après les saluts d'usage, Thomas d'une voix émue prit la parole.

« Prince, dit-il, me voici de retour de mon pèlerinage à Jérusalem ; mais vous me voyez bien différent de ce que j'étais avant mon départ ; car si alors j'étais tourmenté par le remords d'avoir abandonné la vraie religion, aujourd'hui éclairé sur ma lâcheté et repentant de ma trahison, je viens devant vous rétracter l'acte inconsidéré et coupable que j'ai commis et protester contre ma vie passée dans la haine du Christ, Rédempteur de l'humanité, dont j'implore actuellement le pardon. Je sais, par l'intérêt que vous m'avez toujours témoigné, que cette décision de ma part vous affligera, mais ma conscience est engagée et mon salut en dépend. »

Le Sultan, malgré son trouble, voulut entrer en discussion, mais Frère Nicolas, craignant que l'officier ne cédât, et ne retombât dans sa première faiblesse, prit la parole et se servit de l'histoire pour dévoiler les obstacles que le fanatisme a amoncelés pour empêcher la diffusion de l'Évangile et priver les intelligences de sa lumière bienfaisante : emporté par son zèle il s'éleva aux plus hauts sommets de l'éloquence.